

S

Carrefour Sarajevo

A

La Chaux-de-Fonds — Le Locle
Neuchâtel

R
A

J
E

Printemps culturel
2017

V

www.printempsculturel.ch

O

Un carrefour plein de sens !

Quoi de plus actuel en ce Printemps culturel neuchâtois qu'un carrefour ! Lieu où se croisent plusieurs routes, généralement aménagé en vue d'éviter les risques de collision et d'ouvrir la voie de chacune et chacun à ses horizons de vie. Ou alors aussi, un moment-clé ou une circonstance décisive qui convoque à choisir entre plusieurs destinées possibles.

Tout à l'opposé d'un carrefour impersonnel où l'on s'approche furtivement avant de passer son chemin, le Printemps culturel invite à vivre intensément un renouveau de la rencontre humaine dans les espaces variés de notre République, qui paraît parfois un peu perdue ou déroutée, au cœur de l'Europe.

C'est même un véritable remailage du canton de Neuchâtel qu'esquisse le magnifique programme printanier, avec ses touches poétiques, qui nous est offert en prenant appui sur l'écho d'un carrefour historique emblématique : Sarajevo.

Cette cité-là, au carrefour de l'Europe et de l'Histoire, sera certes au centre de notre attention ces prochains mois. La trame de fond se jouera pourtant bien au cœur de nos choix ici, de renforcer ou non notre propre communauté de destin, au-delà des clivages et blocages existants. Grâce à l'Association du Printemps culturel, l'Université, les musées, les théâtres, les cinémas, les bibliothèques et des personnes créatives de tout le canton se rassemblent pour réunir leurs forces et moyens, l'espace d'une saison, en donnant espoir et sens au devenir de notre canton. La ville de Neuchâtel se félicite de cette belle initiative qu'elle soutient avec conviction. L'esprit et l'engagement exemplaire qui prévaut parmi les acteurs culturels et artistiques autour de cette opération font de Neuchâtel un vrai carrefour de cohésion interculturelle ancrée en Europe. Rendez-vous à Sarajevo et Neuchâtel !

Thomas Facchinetti, Conseiller communal, Directeur de la culture et de l'intégration de la ville de Neuchâtel

J'avais 12 ans lors des Jeux olympiques de Sarajevo en 1984, et je me demande encore si c'est la première fois que j'entendais alors le nom de cette ville, ou si quelque cours d'histoire en avait déjà fait mention.

Aujourd'hui, les images d'archives des Jeux de Sarajevo me font surtout frémir, tant la vie y paraît normale à quelques années du début de la tragédie humaine qui allait se jouer dans ces mêmes lieux (est-ce alors bien rassurant de penser que la vie nous paraît tout aussi « normale » ici et maintenant ?).

Je passe sur mon incompréhension têtue de cette guerre, mon admiration pour Goran Bregovic et Emir Kusturica (et mon refus de savoir où les situer par rapport à ces conflits), la lecture d'Yves Laplace (auteur romand qui a réédité en 2015 une version augmentée de son essai sur la guerre en ex-Yougoslavie), un bref séjour à Zagreb en été 2016 (où j'ai surtout été frappé par un nationalisme renaissant) puis mon arrivée en Bosnie-Herzégovine par un poste-frontière particulièrement peu accueillant du côté de Banja Luka.

Ce que je retiens actuellement d'une fascination remontant à l'enfance pour la « Yougoslavie », c'est un mélange d'images bigarrées, de cultures différentes et proches à la fois, c'est une certaine utopie détruite de gens d'origines, de religions et de cultures diverses vivant dans le même espace, une réconciliation (passée — et peut-être future ?) des quatre points cardinaux dans une seule et même région, un carrefour rêvé et toujours en péril.

Aujourd'hui, tout autour de cette région (et dans cette région même), les pays créés par les aléas de l'histoire tendent à se replier sur leurs prétendues « identités » (le plus souvent des affabulations créées pour mieux se chercher des ennemis à l'extérieur et à l'intérieur de ses frontières — un autre mot souvent rappelé aujourd'hui). En choisissant comme thème « Carrefour Sarajevo », le Printemps culturel nous permet donc non seulement d'appréhender la belle complexité de cette région, mais aussi de nous interroger sur les valeurs que nous souhaitons affirmer et défendre par la culture dans notre pays et sur notre continent.

Cyril Tissot, Délégué aux affaires culturelles de la Ville de La Chaux-de-Fonds

La Vue des Alpes – Sarajevo : un peu plus de 1'400 kilomètres par la route, une quinzaine d'heures en voiture. Soit, en gros, cinq trajets sur Genève et retour.

Une ville bien proche donc, en tous les cas, bien plus proche que supposé. Mais pourquoi semble-t-elle si lointaine, comme si elle se trouvait sur un autre continent ?

Vraisemblablement à cause de notre propension à prendre ses distances avec tout ce qui est multiple, complexe, et parfois tragique.

Les Balkans sont tout ça. Des identités, des cultures, des religions, des langues, des sensibilités nombreuses, diverses, qui se côtoient, s'interpénètrent, et qui parfois se sont douloureusement affrontées.

Mais ce sont aussi des terres de création, d'expression, de réflexion, d'ouverture, de passage et donc de partage.

Le Printemps culturel a pour volonté d'offrir un regard pluriel sur le patrimoine historique et culturel d'un pays, d'en faire découvrir les richesses et les potentialités.

Après la découverte des beautés artistiques et culturelles de l'Iran en 2015, ce printemps 2017 fait éclore en terres neuchâteloises la subtilité, la richesse et la profondeur des arts dans les Balkans.

Jean Studer, Président du Printemps culturel

Offrir un regard pluriel sur le patrimoine historique et culturel d'un pays, en faire découvrir ses richesses et ses potentialités, telle est la vocation de l'association « Printemps culturel ».

Après le succès remporté en 2015 par sa première édition consacrée à l'Iran et à son histoire millénaire, le Printemps culturel 2017, qui se projette comme une biennale, se propose de faire découvrir au public neuchâtelois et romand le patrimoine culturel d'une région qui, malgré sa proximité relative avec la Suisse, reste mal connue : Sarajevo est un véritable carrefour qui nous emmène dans tous les pays de l'ex-Yougoslavie.

Une région connue sous l'appellation de « Balkans », terme qui renvoie aujourd'hui encore à une mosaïque complexe qui forme cette partie de l'Europe orientale. Un ensemble que nous proposons de considérer dans sa diversité culturelle et sa réalité contemporaine.

Ce thème, proposé par notre association, est mis en valeur et décliné par plus d'une vingtaine d'institutions du canton de Neuchâtel qui ensemble ont concrétisé un riche programme comprenant des expositions, des conférences, des débats, des concerts, des projections de films.

Nous remercions ici tous les acteurs culturels partenaires pour leur enthousiasme, leur engagement et la qualité des projets développés.

Notre reconnaissance s'adresse également aux Villes de La Chaux-de-Fonds et de Neuchâtel, au Service de la cohésion multiculturelle, à la Loterie romande et à la Banque Bonhôte pour leur soutien.

Janine Perret Sgualdo, membre du Printemps culturel

Carrefour Sarajevo

Sarajevo : des syllabes qui éclatent comme des bulles irisées. Un nom si beau qu'il incite à des rêves d'Orient tout comme celui de Samarcande. Carrefour des cultures et des trois grandes religions monothéistes, Sarajevo et les Balkans racontent une histoire compliquée où les périodes de coexistence heureuse sont soudainement déchirées par des conflits violents qui exacerbent des identités souvent enfouies.

L'ère communiste avec son étoile rouge sur les bâtiments officiels avait tenté de créer, dans les Balkans un être nouveau, sans attaches traditionnelles, culturelles et religieuses. La chute du communisme réveille les nationalismes et la Yougoslavie (littéralement pays des Slaves du Sud) sombre dans une guerre fratricide de 1991 à 2001. Ce conflit met fin aux découpages géographiques du président Tito qui dirigea le pays d'une main de fer, de 1953 à 1980. Il existait alors six peuples et six Républiques dont deux étaient officiellement plurinationales : la Bosnie et la Croatie. Jadis Royaume des Serbes, Croates et Slovènes de 1918 à 1941, la Yougoslavie aura duré 73 ans.

Sarajevo, capitale de la Bosnie-Herzégovine, est une des villes emblématiques du conflit yougoslave ; de 1992 à 1996, elle est assiégée et bombardée par l'armée serbe. La résistance héroïque de son orchestre symphonique reste gravée dans les mémoires. Réunissant des musiciens bosniaques, serbes et croates, cet ensemble joue, en pleine guerre, en juin 1994, sous la direction de Zubin Mehta (du New York Philharmonic), le Requiem de Mozart dans les ruines de la bibliothèque municipale. L'événement est diffusé dans le monde entier. Vingt ans après le début du siège, le 5 avril 2012, des milliers de spectateurs se rassemblent le long d'un boulevard. Ils viennent assister à un concert qui se déroule devant 11'541 chaises rouges vides, soit le nombre exact des victimes de l'encerclement de Sarajevo.

Les Balkans, cette constellation de divers pays, forment un pont entre Orient et Occident. Ils sont aussi appelés « péninsule balkanique » car ils ont des côtes sur la mer Noire à l'est et la Méditerranée au sud et à l'ouest. Pour Nicolas Bouvier, leur couleur est le bleu, « un bleu nuit un peu sourd » (L'Usage du Monde). Clochers à oignons orthodoxes, monastères byzantins, synagogues de style mauresque, minarets effilés ottomans témoignent de la richesse et de la diversité des cultures de cette région.

Simone Forster, membre du Printemps culturel

Le comité du Printemps culturel

Jean Studer, Président – Micheline Centlivres – Pierre Centlivres – Jacques Forster – Simone Forster – Janine Perret-Sgualdo

24 mars, 18h

→ Quartier Général

Ouverture officielle du Printemps culturel par le vernissage des expositions « Other Side » et « Sarajevo 100 1914 – 2014 »



Le collectif, composé de 5 graphistes suisses et serbes propose un échange culturel entre une centaine d'artistes croates, bosniaques, serbes et suisses.

« Sarajevo 100 » est un rojet mis en œuvre par l'Association des artistes d'art appliqué et des designers de

Bosnie Herzégovine (ulupubih), en collaboration avec l'Académie des Beaux-Arts de Sarajevo et l'Université d'Etat du Missouri (USA).

Le Cabinet SR:CH
Maison blanche

Ouverture par Corinna Weiss (Directrice du Quartier Général), Céline Maye (Cheffe du Service de la Cohésion multiculturelle) et Jean Studer (Président du Printemps culturel). Apéritif bosnien. Concert de musique: le groupe Yanač

A l'image de l'univers musical de l'Europe de l'Est, le groupe Yanač nous invite à une fusion tout en équilibre des styles balkan, klezmer et jazz. Né de la rencontre de cinq amis aux caractères bien trempés, qui entremêlent leurs cultures dans un jeu scénique et musical explosif, ce groupe a été reconnu dès son premier album en 2014. Ils reviennent en force avec un second album aux sonorités romantiques et électriques. Dépaysement et plaisir garantis.

19 février – 28 mai

EXPOSITION

→ MBAL Musée des beaux-arts Le Locle

Murs



Ljubodrag Andric

Me – Ve: 12h30 – 17h00
Sa – Di: 11h00 – 17h00
Vernissage: 18 février à 18h

Le travail de Ljubodrag Andric, né à Belgrade en 1965, s'inscrit d'abord

dans l'histoire de la peinture que dans celle de la photographie. L'artiste photographie des murs de différentes villes du monde et pourtant ce n'est pas ce que nous retenons de ses œuvres, toutes dénuées de présence humaine ou d'information en lien avec leur environnement. Ces images nous invitent à aller au-delà des détails qui sont donnés à voir (marques du béton, irrégularités des briques, salissures). Chez Andric, l'interchangeabilité des couleurs et de la lumière est centrale. Il est aussi question de matières, de textures, de lignes, de symétries et de surfaces. Quant au sens à donner à ces images, il s'enveloppe de mystère et se dérobe volontiers à nous.

21 mars, 18h30

CONFÉRENCE

→ Université de Neuchâtel faculté des lettres et sciences humaines auditoire RE.48

La préservation et la reconstruction du patrimoine culturel en Bosnie-Herzégovine: un outil pour la réconciliation ?

Conférence de Nadia Capuzzo Derkovic, docteure en sociologie de l'Université de Genève

Conférence organisée par le Laténium, parc et musée d'archéologie, en partenariat avec l'UniNE

Modérateur: Marc-Antoine Kaeser, directeur du Laténium

Régulièrement, les images de sites archéologiques dévastés ou de musées vandalisés sont reliées par les médias du monde entier. Alors qu'on pensait la destruction du patrimoine être un fait d'armes d'un autre temps, le patrimoine culturel est aujourd'hui toujours autant en danger lors de conflits armés. Dans ce contexte, quelles leçons peut-on tirer des efforts réalisés en Bosnie-Herzégovine pour préserver et reconstruire le patrimoine culturel largement pris pour cible il y a plus de 25 ans, lors de la guerre qui a secoué ce pays pendant près de 4 ans ? Les travaux réalisés ont-ils permis de restaurer une continuité historique perdue ou ont-ils renforcés les clivages territoriaux ?

22 mars, 12h15 – 13h

MUSIQUE

→ Théâtre du Passage

Yashaa!, trio balkanique et oriental



Yashaa! veut dire « la vie »

Chez les Roms des Balkans, c'est une expression utilisée

comme un cri de joie pour encourager un musicien qui cherche à transcender l'auditoire: Yashaaaaa!! Le trio composé de membres de Slonovski Bal un groupe qui a marqué les esprits par ces élans cuivrés et ces grooves balkaniques irrésistiblement dansants. Yashaa! est en quelque sorte un satellite, une forme plus intimiste: seulement 3 instruments, formant la base de toutes les possibilités. On retrouvera dans leur répertoire des mélodies traditionnelles, des chansons, des compositions et des improvisations autour de la musique des Balkans.

22 mars, 18h

CONFÉRENCE

→ Bibliothèque publique et universitaire. Lecture publique

Un migrant, une vie, une histoire



Rencontre avec des membres de la communauté bosniaque du canton de Neuchâtel

En étroite collaboration avec le Centre culturel bosniaque du canton de Neuchâtel

Trois générations d'immigrés racontent leur parcours, leur culture et leur expérience de vie. Comment s'est passé leur venue en Suisse et comment ont-ils vécu leur intégration ? Une occasion rare de partager pour mieux (se) comprendre.

24 mars – 21 juin

EXPOSITION

→ Quartier Général

Sarajevo 100

1914 – 2014

Me – Di: 14h – 18h

En partenariat avec l'Association Maison blanche

Projet mis en œuvre par l'Association des artistes d'art appliqué et des designers de Bosnie

Herzégovine (ulupubih), en collaboration avec l'Académie des Beaux-Arts de Sarajevo et l'Université d'Etat du Missouri (USA), l'exposition « SARAJEVO 100 1914 – 2014 » a été présentée à Sarajevo, Marseille, Mexico et Springfield en 2014. Elle rassemblait 250 affiches et œuvres multimedia de 3 générations de graphistes régionaux et internationaux, professionnels et étudiants. Au-delà de l'échange d'idées au sein de la communauté internationale des graphistes, l'exposition avait pour défi de confronter les interprétations personnelles et critiques de cent ans d'histoire collective, à travers le destin tumultueux d'une ville emblématique.

24 mars – 21 juin

EXPOSITION

→ Quartier Général

Other Side



Le Cabinet SR:CH – association d'échanges interculturels – organise la 2^e édition de l'exposition « Other Side », Posters rétro-éclairés.

Me – Di: 14h – 18h
24 mars, 18h en ouverture de la 2^e édition du Printemps culturel.

Le Cabinet SR:CH — association d'échanges interculturels

Ce collectif, composé de 5 graphistes suisses et serbes, propose un échange culturel entre une centaine d'artistes croates, bosniaques, serbes et suisses.

Les artistes des 4 pays sont invités à créer une affiche s'inspirant de faits politiques, historiques ou de valeurs culturelles communes, en utilisant un style purement esthétique ou abstrait. L'intérêt de la démarche est de permettre à chaque artiste d'utiliser le moyen d'expression visuelle qu'il juge le plus approprié à ses perspectives créatrices singulières.

24 mars – 21 juin

LECTURE PUBLIQUE

→ Bibliothèque publique et universitaire

Lettres balkaniques



La Bibliothèque propose une sélection de documents à emprunter, retraçant l'extraordinaire richesse culturelle des

Balkans dans le domaine de la littérature, de l'art, des traditions et de l'histoire

10h – 19h Sa: 10h – 12h

Fermé le dimanche

24 mars – 21 juin

EXPOSITION

→ Bibliothèque publique et universitaire, Espace du Fonds d'étude

Regards citadins



Nenad Dimitrijevic

10h – 12h, 14h – 19h
Sa: 10h – 12h

Fermé le dimanche
Exposition réalisée en étroite collaboration

avec la Galerie Courant d'Art, Chevenez.

Jeune peintre serbe originaire de Krajlevo, Nenad Dimitrijevic (né en 1981) s'est formé à l'Académie des Beaux-Arts de Belgrade. Les toiles exposées racontent le quotidien de la rue. L'artiste restitue avec force et parfois violence la réalité de la jeunesse faussement indifférente de Belgrade.

24 mars – 21 juin **EXPOSITION**

→ Archives de la vie ordinaire
Bibliothèque publique et universitaire, grand hall

Histoire d'une jeune fille qui croisa la grande Histoire en avril 1941



Comme souvent dans les correspondances recueillies par les Archives de la vie ordinaire (AVO), le destin de gens « ordinaires » se mêle à la « grande » Histoire !

Lu – Ve : 8h – 20h Sa : 8h – 17h
Fermé le dimanche

Avril 1941: d'un côté, Hitler et son armée envahissent l'ex-Yougoslavie; de l'autre, une jeune Chaux-de-Fonnière et la famille princière chez qui elle travaille au pair, fuient la Slovaquie. Thérèse Hoffmann raconte cet épisode à travers quelques lettres envoyées à sa famille.

24 mars, 20h45 **CINÉMA ET DISCUSSION**

→ Cinéma ABC, La Chaux-de-Fonds

25 mars, 20h30

→ Cinéma Studio, Neuchâtel

A Good Wife



En présence de Mirjana Karanović et Andrea Štaka

Passion Cinéma

Invitée dans le cadre du Printemps culturel et du Festival du Sud, l'actrice et réalisatrice de Belgrade présente son nouveau film en avant-première: dans « A Good Wife », elle se met en scène dans le corps d'une femme qui fait acte de résilience face aux traumatismes de la guerre et de la vie...

25 mars, 10h30 **CINÉMA ET DISCUSSION**

→ Cinéma Rex, Neuchâtel

Das Fräulein

En présence de Mirjana Karanović et Andrea Štaka

Passion Cinéma

Grande comédienne, actrice fétiche de Kusturica, Mirjana Karanović a aussi joué dans « Das Fräulein », le portrait de trois femmes réfugiées en Suisse, récompensé du Léopard d'Or à Locarno en 2006 et réalisé par Andrea Štaka, également présente pour l'événement.

26 mars – 16 avril **EXPOSITION**

→ Palais-Galerie

Jan Kempenaers



Vernissage:
25 mars, 17h

30 mars, 18h30 **CONFÉRENCE**

→ Université de Neuchâtel – Faculté des lettres et sciences humaines, salle RE48

Le « balkanisme » et le patrimoine contesté d'ex-Yougoslavie

Conférence de Patrick Naef

La Société neuchâteloise de géographie et l'Association des géographes de l'Université de Neuchâtel (LAGUNE)

Décrite comme une « mosaïque », un « baril de poudre » ou encore comme un « pont entre

l'Ouest et l'Est », la région qui comprend les pays d'ex-Yougoslavie a depuis longtemps contribué à façonner des imaginaires ambigus, associés aux nationalismes, aux divisions « ethniques » et à des mécanismes impliquant des supposés et inévitables « cycles de violence ». En observant la gestion du patrimoine, l'objectif est de déconstruire ces dynamiques afin de mettre à jour certains mythes produits et véhiculés par l'instrumentalisation de cette mémoire contestée et dissonante.

Patrick Naef est titulaire d'un doctorat en géographie de l'Université de Genève et d'un master en anthropologie de l'Université de Neuchâtel. Ses recherches visant à explorer les liens entre mémoire et violence l'ont mené à explorer divers contextes régionaux tels que l'ex-Yougoslavie et l'Amérique latine.

6 avril, 18h30 **TABLE RONDE**

→ Espace Facchinetti, stade de la Maladière, accès par l'entrée sud du stade

Le « dernier penalty » de la Yougoslavie



Dialogue entre Gigi Riva, écrivain et éditorialiste du groupe « Espresso-La Repubblica » et le professeur Pierre

Lanfranchi, historien du sport

Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (MAHN) et le Centre international d'étude du sport (CIES)

Gigi Riva fut correspondant de guerre dans les Balkans dans les années 1990. Il est l'auteur de « J'accuse l'ONU », paru chez Calmann-Lévy en 1995. En 2016, il publie « Le Dernier Penalty », « Histoire de football et de guerre », qui rencontre un succès international. Par son enquête, Gigi Riva éclaire une page cruciale de l'histoire d'un conflit, où le ballon devient un révélateur des forces historiques et politiques en jeu.

Pierre Lanfranchi est professeur d'histoire à l'Université De Montfort à Leicester (Angleterre) et collaborateur au Centre international d'étude du sport (CIES). Il a beaucoup publié sur l'histoire du football et a notamment été l'un des auteurs du livre du Centenaire de la FIFA.

20 avril, 20h15 **SOIRÉE LITTÉRATURE ET MUSIQUE**

→ Club 44

Albanie, entre littérature et musique. Dialogue métissé autour de l'exil



Soirée artistique avec une chanteuse et une écrivaine portant sur l'histoire des Balkans

Bessa Myftiu est écrivaine, albanaise, passionnée de littérature.

Elle nous donne à entendre ses plus beaux textes littéraires consacrés à l'amour, la solitude, la beauté. Dans ces romans écrits en français, elle raconte son pays d'origine. Indépendamment de la langue, le cœur de son écriture bat en albanais. Raconter la vie des gens ordinaires tissée d'héroïsme, le culte voué à la beauté, les malédiction d'amour — sont des thèmes qui traversent ses récits nés de l'émigration. Ses mots dialoguent avec les notes et la voix de la merveilleuse musicienne Elina Duni. Elle chante les Balkans en musique, fait voler la poésie des sentiments sur des notes jazz. Toutes deux tissent à deux voix, une ode à l'Albanie et à la vie, mêlant textes et chansons.

26 avril 2017, 12h15 – 13h **RENCONTRE AVEC L'AUTEUR**

→ Théâtre du Passage

Chronique d'une époque, l'histoire de toute une vie, celle du fils d'un immigré albanais et d'une Saint-Galloise



Daniel Abimi:
« Le Baron »

Lausanne a beaucoup de facettes. En faisant parler Laurent dit « Le Baron », l'auteur nous

dessine le panorama d'une ville nocturne où se croisaient noceurs, truands, homos et travestis. Le Baron raconte, dans un langage qui n'a rien de châtié, l'époque faste où l'argent était facile et l'avenir plein de promesses. Le « Johnnie's » qu'il dirige a des airs de cabaret parisien où se retrouve toute la faune des nuits lausannoises jusqu'à ce que surviennent le sida, un crime et la chute. L'histoire de toute une vie, avec ses hauts et ses bas racontés avec franchise.

26 avril, 18h **CAFÉ SCIENTIFIQUE**

→ Université de Neuchâtel, cafétéria du bâtiment principal

Justice internationale: la leçon des Balkans

Débat avec Stéphanie Maupas (journaliste indépendante pour JusticeInfo.net), Dick Marty (politicien) et Pierre Hazan (professeur associé à l'UniNE).

Organisation: Fondation Hirondelle qui a lancé JusticeInfo.net

Suivi d'un apéritif offert par UniNExt

La justice pénale internationale est née dans les Balkans il y a une vingtaine d'années. Elle devait à la fois prévenir de nouvelles exactions, sanctionner les criminels de guerre et contribuer au rétablissement de la paix et de l'Etat de droit. A-t-elle tenu ses promesses? Quels ont été ses acquis, mais aussi ses limites? A-t-elle perdu sa crédibilité ou simplement la naïve virginité de ses débuts? Débat organisé en partenariat avec UniNExt, l'association des Alumni de la Faculté de droit de l'Université de Neuchâtel.

27 avril, 18h30 **TABLE RONDE**

→ Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel

Les joueurs d'origine balkanique dans le football suisse: une intégration réussie?



Gérard Castella, entraîneur de l'équipe nationale de football M19 et ancien entraîneur de Neuchâtel Xamax, Bashkim Isemi, directeur

d'Albinfo et spécialiste des diasporas des Balkans, Edmond Isoz, ancien directeur de la Swiss Football League et chairman du domaine football des ligues européennes, ainsi que Raffaele Poli, responsable de l'Observatoire du football du Centre international d'étude du sport (CIES)

Le Centre international d'étude du sport (CIES), en collaboration avec le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (MAHN)

La forte présence, dans l'équipe nationale suisse de football, de joueurs issus de l'ex-Yougoslavie, interroge deux phénomènes. En premier lieu, les conséquences migratoires d'un conflit qui a conduit près de 30'000 personnes, depuis les années 1990, à s'établir en Suisse. En second lieu, des formes d'intégration affirmative à la communauté nationale, à

travers le vecteur de l'activité sportive. Ces faits seront éclairés à l'occasion d'une table ronde qui réunira des spécialistes du domaine de l'immigration et des acteurs du football.

6 mai, 14h15 – 15h45 CONFÉRENCE
→ Musée des beaux-arts, La Chaux-de-Fonds

L'art, la mémoire et le siège de Sarajevo



Conférence de **Nadia Capuzzo Derkovic**, docteure en sociologie de l'Université de Genève, et **Andrej Derkovic**, artiste

Depuis la fin de la guerre en Bosnie-Herzégovine, nombreux sont les monuments et les mémoriaux qui glorifient une interprétation plutôt sélective des événements violents, favorisant ainsi une mémoire collective fragmentée. A l'opposé, des monuments et des œuvres d'art produits par des artistes contemporains bosniens, agissent comme des contre-pouvoirs valorisant ainsi une mémoire publique partagée. Cette conférence, présentée à deux voix, abordera le rôle de la production artistique dans la construction de formes mémorielles en Bosnie-Herzégovine, et à Sarajevo en particulier, et présentera quelques-unes des œuvres d'Andrej Derkovic, artiste ayant survécu au siège de Sarajevo.

9 mai, 19h30 CONFÉRENCE
→ Bibliothèque publique et universitaire, Salle de lecture

L'exil ou la souffrance

A Rennes en cette fin d'été 1992. Je suis accueilli par une dame aux énormes lunettes. Elle parle doucement en me regardant droit dans les yeux... Je saisis que je vais avoir droit à un cours de français pour adultes analphabètes trois jours par semaine. Je suis un peu vexé : – I have BAC plus five, I am a writer, novelist... – Aucune importance mon petit, répond la dame. Ici tu commences une nouvelle vie...

Conférence de **Velibor Colic** proposée par la librairie Payot

Ecrivain bosnien, soldat malgré lui, Velibor Colic déserte l'armée pendant la guerre en 1992. Emprisonné, il parvient à s'échapper et s'exile en France. Ecrivain depuis quelques années en français, il n'a jamais cessé de revenir en prose et en vers, vers le pays qu'il a quitté. Auteur de romans tragiques évoquant le conflit « Archanges, roman a capella », de polars après « Mother Funker », d'une autobiographie rêveuse « Jésus et Tito », Velibor Colic poursuit une œuvre toujours en lien avec son pays d'origine, avec « Sarajevo omnibus », où il propose un portrait de la ville à travers différents personnages historiques ou lieux emblématiques, qui ont tous un rapport avec la tragédie inaugurale du vingtième siècle : l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand le 28 juin 1914, et avec « Manuel d'exil », où il revient sur ses premières années d'exil et de galère : la guerre, la nostalgie du pays perdu, le déclassement, les difficultés d'apprentissage d'une langue.

11 mai – 21 juin EXPOSITION
→ Club 44

Jadransko krifò



Gabriele Chirienti, photographe

Vernissage : 11 mai, 19h15

Jadransko krifò, littéralement Adriatique, en bosniaque, et secret mot tiré du griko, un dialecte d'origine grecque, parlé dans le sud-est de l'Europe, en Italie. Le titre de ce travail

photographique est une invitation par le voyage à la (re)découverte des racines profondes de notre continent, qui inscrit originellement son histoire au-delà de l'Adriatique, au cœur même des Balkans. Jadransko Krifò, des clichés en mouvement pour rendre compte des liens entre Byzance et l'Europe dont les frontières ne sont pas nettes mais fluides, où les passages culturels et les diversités sont absorbés par la logique du territoire et de l'histoire. Originnaire du sud de l'Italie, Gabriele Chirienti s'établit à Neuchâtel en 1988. Il se forme à l'Académie de Meuron à Neuchâtel d'abord, puis à l'École d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds. Il délaisse la peinture pour le côté instantané de la photographie, souvent en noir et blanc. Aujourd'hui, il est engagé dans plusieurs projets collectifs et personnels de photographie, et l'enseigne également. www.gabchir.ch/jadransko-krifo

11 mai, 20h15 CONFÉRENCE
→ Club 44

Construire une histoire commune : les Balkans comme laboratoire de résilience



Christina Koulouri et Dubravka Stojanović, conférence à deux voix animée par **Jean-François Berger**, historien de formation, délégué du Comité international de la Croix-Rouge (CICR)

L'effondrement de l'entité politique de la Yougoslavie a conduit, outre une guerre sanglante, à exacerber les nationalismes. Chacune des nations écrit son histoire qui ne coïncide pas avec celle du voisin. Deux femmes, professeures d'histoire, ont contribué à une démarche d'écriture commune de l'histoire de la région des Balkans.

Quelle a été leur méthode ? Comment ont-elles permis à chacun des pays et des points de vue de se réconcilier ou du moins de se concilier ? Professeure à l'Université d'Athènes, Christina Koulouri est historienne spécialisée notamment en histoire du nationalisme, et histoire publique (lieux de mémoire).

Dubravka Stojanović est une historienne serbe et professeure à l'Université de Belgrade à la Faculté de philosophie. Elle a notamment travaillé sur le processus de démocratie en Serbie et dans les Balkans à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle et sur l'interprétation de l'histoire.

12 mai, 20h MUSIQUE
→ Hôtel DuPeyrou

La Sonate n° 3 pour violon et piano de Georges Enesco



Récital **Alexandru Patrascu**, violon **Atena Carte**, piano **Bartok Danes Roumaines**

Festival de mai
Musique de chambre

Réservations : festivaldemai.ch

La Sonate n° 3 pour violon et piano de Georges Enesco, véritable chef d'œuvre emblématique de cet immense génie, sera la pièce maîtresse d'un programme qui mettra à l'honneur la musique folklorique roumaine. Bien que fortement inspirée par elle, cette sonate n'en est nullement une transcription mais une réinvention de l'intérieur qui laisse cependant une impression d'improvisation tout à fait à la manière « tzigane »

En 1922, Yehudi Menuhin évoquait ses premières rencontres avec Enesco qui fut son professeur ; le jeune Menuhin le suivait au fil de ses déplacements, entre Paris et la Roumanie, de 1923 à 1936 :

« Quand Enesco faisait de la musique, ça communiquait toujours, comme dans la musique tzigane et,

même s'il n'était pas tzigane, il comprenait l'esprit du folklore roumain. A cet égard, il était le contraire de Bela Bartók, qui s'est intéressé au folklore comme émanation directe de la tradition d'un pays (la Hongrie, les Balkans et l'Afrique du Nord), alors qu'Enesco reflète l'intérêt pour la musique d'un peuple nomade, dont les sources se situent aux Indes et qui a tant influencé le violon et le chant en Russie, mais également dans les Balkans. »

Enesco cherche à reproduire fidèlement le style et la sonorité des autodidactes d'Europe centrale. Sons filés, vibratos variés, glissandos vibrés, timbres volatils, métriques continuellement mouvantes, tout est là pour créer l'illusion.

20 mai – 21 juin EXPOSITION
→ Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel

Milomir Kovacevic



Photographies du site des Jeux olympiques de Sarajevo 1992 – 1995

Né à Cajniče (ex-Yougoslavie) en 1961, Milomir Kovacevic a fait ses premiers pas au Club

universitaire de photographie (CEDUS) à Sarajevo. En 1986, il devient membre de l'Association des journalistes professionnels et, en 1989, de l'Association des artistes, section photographie. Dès le début de sa carrière, il s'attache à saisir des images de la rue et à restituer le climat des événements culturels à Sarajevo. Il se définit comme « un photographe de la mort et de la vie, du passé et du présent, de l'éternel et du passager ». Le musée livre au public sous forme de projection une sélection de photographies prises de 1992 à 1995 sur le site des Jeux olympiques de Sarajevo.

24 mai, 20h15 MUSIQUE
→ Théâtre populaire romand, L'Heure bleue

Amira Medunjanin Concert – Sevdalinka



La chanteuse **Amira Medunjanin** interprète les célèbres « sévdalinke » des ballades d'amour spécifiques à la Bosnie-Herzégovine

Amira Medunjanin est la voix la plus remarquable de la sevdalinka ou sevdah d'aujourd'hui, le folk de Bosnie-Herzégovine. Son timbre clair mêle anciennes mélodies traditionnelles et rugueuses expérimentations contemporaines pour d'insolites assemblages à la mélancolie profonde.

Surnommée la « Billie Holiday bosniaque » par le critique musical Garth Cartwright – The Guardian – elle a eu l'occasion de se produire dans des salles de concert mythiques telles que le Barbican Center de Londres ou le Concertgebouw d'Amsterdam et avec des artistes de renommée internationale dont le pianiste de jazz Bojan Z.

Le concert sera suivi de quelques surprises aux saveurs de la région.

31 mai – 11 juin EXPOSITION
→ Centre de culture ABC

SARAJEVOOOO !



Repérage sur les vestiges olympiques de **Samuel Chalard** (réalisateur) et **Pablo Fernandez** (photographe)

Vernissage : 30 mai, 18h30

En 2011, Samuel Chalard s'est rendu en repérage à Sarajevo, accompagné du photographe Pablo

Fernandez, afin de réaliser un documentaire sur les villes au passé olympique. L'héritage des Jeux de 1984 a été une porte d'entrée formidable pour découvrir l'histoire récente de la ville. Pour de nombreux témoins, les jeux ont été une époque magnifique, durant laquelle leur ville est sortie de l'anonymat pour capter les regards du monde entier. Mais le siège de Sarajevo a brisé cet élan. Par cette exposition, ils présentent le fruit des repérages d'un film qu'il reste à tourner.

8 juin, 20h **MUSIQUE**
→ Bibliothèque publique et universitaire, Salle de lecture

Concert pour Orphée Musique balkanique en kaléidoscope



L'Ensemble Chant de Linos, avec Alexandru Gavrilovici (violin); Stefan Hadjiev (violoncelle); Sakura Kyndinis (flûte); Vladimir Lakatos (alto); Magor Szasz (contre-basse); Marie Trottmann (harpe)

Musique balkanique en kaléidoscope. L'ensemble Chant de Linos invite, à travers la figure d'Orphée, à remonter aux sources d'une tradition millénaire toujours vivante. Le héros musicien originaire de l'ancienne Thrace (Bulgarie) est l'inspirateur du mouvement orphique, courant spirituel et philosophique profondément enraciné dans la culture balkanique. Support et vecteur privilégié de la mémoire, la musique interprétée ce soir restituera l'écho contemporain de cet antique héritage

9 juin, 20h15 **CINÉMA ET DISCUSSION**
→ Centre de culture ABC

Le siège



De Rémy Ourdan (journaliste au Monde) et Patrick Chauvel (reporter-photographe)

Rémy Ourdan sera présent à l'ABC. Il a débuté sa carrière de reporter avec le siège de Sarajevo. Il a couvert l'événement sur toute sa durée, de l'intérieur, aux côtés des habitants. Vingt ans plus tard, avec Patrick Chauvel, il restitue l'histoire de ce siège, le plus long de l'histoire moderne. Le film dépeint sans fard les horreurs de la guerre, les bombardements, les morts; mais aussi la résistance digne et héroïque de ses habitants, leur nécessité de continuer à vivre, de penser, de rire et de s'entraider. Un portrait émouvant et très humaniste de cette ville qui, contre toute attente, résista et survécut.

10 juin, 18h – 21h **SOIRÉE LITTÉRAIRE**
→ Centre Dürrenmatt Neuchâtel

Des Balkans à la Suisse



Soirée littéraire avec les écrivains Ilma Rakusa, Melinda Nadj Abonji et Meral Kureysli

Le Centre Dürrenmatt Neuchâtel en association avec le Deutsch Club

Le CDN, en collaboration avec le Deutsch-Club de Neuchâtel, invite Ilma Rakusa, Melinda Nadj Abonji et Meral Kureysli, écrivains d'ex-Yougoslavie et d'Albanie installés en Suisse, pour des lectures de leurs textes suivies d'une discussion. Friedrich Dürrenmatt aimait son pays, la Suisse, mais n'a pas hésité à émettre des critiques à son encontre et à

exposer ses prises de position de manière provocatrice. La discussion, modérée par le critique littéraire Daniel Rothenbühler, portera sur le rapport que les écrivains contemporains des diasporas des Balkans entretiennent à leurs pays d'origine et à leur pays d'accueil. La manifestation a lieu en allemand.

10 juin, 19h **CONFÉRENCE**
→ Maison blanche

Le Corbusier et la symbiose avec les Balkans

Une conférence avec Ivan Zaknic, professeur à la Lehigh University, Bethlehem Pennsylvanie

L'œuvre de Le Corbusier a durablement été marquée par l'architecture vernaculaire des Balkans, à l'occasion de son fameux Voyage d'Orient en 1911. Elle influencera à son tour l'architecture moderne de l'ex-Yougoslavie dès les années 1950, et notamment celle de Juraj Neidhardt, dont il préfacera le livre « L'architecture de Bosnie en quête de contemporain », paru en 1957.

12 – 17 juin **GASTRONOMIE**
→ Palais-Galerie

Petite surface Epicerie, festin et concert



Vernissage : 10 juin, 18h

13 et 15 juin, 19h30 **MUSIQUE**
→ Bibliothèque publique et universitaire, Salle de lecture

Balkan Fragments



Par le duo Braunov: Noémy Braun (violoncelle) et Dimitar Ivanov (guitare)

Musique contemporaine inspirée de la tradition balkanique. Une invitation à découvrir le caractère contemporain d'œuvres inspirées par la musique traditionnelle des Balkans slaves: danses vivantes, lamentations, mélodies et chansons non mesurées, les pièces des compositeurs Atanas Ourkouzounov, Dusan Bogdanovic et Miroslav Tadic illustrent l'originalité de leur langage musical. Le recours à des techniques d'exécution complexes et inusitées repoussent allègrement les limites de l'interprétation classique.

18 juin, 10h30 **CINÉMA**
→ Cinéma Bio, Neuchâtel
18 juin, 17h
→ Cinéma Scala, La Chaux-de-Fonds

Retour(s) à Sarajevo



Ciné-conférence avec extraits de films et projection du court-métrage « Silence Mujo » d'Ursula Meier

Passion Cinéma

Invité par Passion Cinéma, l'écrivain, dramaturge et scénariste Antoine Jaccoud propose une ciné-conférence « résolument subjective, nourries d'images mentales ou cinématographiques », où il tentera de « partager le lien fort et parfois douloureux » qui l'unit à Sarajevo...

« J'entretiens avec la ville de Sarajevo une relation faite d'amour, de compassion et de fascination. Elle m'a appris l'engagement, le chagrin, la pitié et a

permis au citoyen suisse que je suis (résident d'un pays sans guerre ni mer, c'est-à-dire préservé mais privé aussi d'une certaine expérience du monde) d'approfondir sa connaissance de l'humanité, dans sa laideur comme dans sa beauté. »

18 juin 2017 **MUSIQUE**
→ Festi'neuch – Neuchâtel openair festival

Dubioza Kolektiv



Programmation: festineuch.ch (horaire à consulter sur le site internet dès le mois de mai)

Ayant grandi sous les bombardements de Sarajevo, ce collectif bosnien s'est forgé une solide réputation à travers ses shows incandescents, son discours militant contre toutes les formes d'oppression et par sa faculté naturelle à enflammer les musiques balkaniques. Dans son cocktail explosif, Dubioza arrose donc le folklore bosnien de hip-hop, d'electro, de dub, de ragga, de ska ou encore de rock, et dynamise toutes les scènes sur lesquelles le groupe se produit. Considéré comme le porte-parole officieux de la jeunesse de Bosnie Herzégovine, ce collectif manie humour et gravité dans un métissage musical calibré.

21 juin, 20h **FINISSAGE**
→ Théâtre du Passage

Le groupe Yanač

A l'image de l'univers musical de l'Europe de l'Est, le groupe Yanač nous invite à une fusion tout en équilibre des styles balkan, klezmer et jazz. Né de la rencontre de cinq amis aux caractères bien trempés, qui entremêlent leurs cultures dans un jeu scénique et musical explosif, ce groupe a été reconnu dès son premier album en 2014. Ils reviennent en force avec un second album aux sonorités romantiques et électriques. Dépaysement et plaisir garantis.

1^{er} juillet, 14h30 **CINÉMA**
→ Temple du Bas, Neuchâtel

L'école très animée de Zagreb



Programme de courts-métrages pour petits et grands

La Lanterne Magique en partenariat avec le NIFFF
Entrée libre

Dans le cadre de la dix-septième édition du Festival International du Film Fantastique de Neuchâtel (NIFFF), le club de cinéma pour enfants La Lanterne Magique présente un programme de courts-métrages d'animation issu de la fameuse Ecole de Zagreb, l'un des studios d'animation et courant parmi les plus novateurs au monde.

Etablie en collaboration avec Jasmin Basic, programmatrice, cette sélection destinée à toute la famille fait découvrir les mille et une facettes d'une production multiforme qui, depuis plus de soixante ans, puise son inspiration frappadique dans l'absurde et le fantastique.

Institutions culturelles partenaires

La Chaux-de-Fonds

Centre de Culture ABC

Rue du Coq 11
2300 La Chaux-de-Fonds
www.abc-culture.ch

Club 44

Rue de la Serre 64
2300 La Chaux-de-Fonds
www.club-44.ch

Le Cabinet SR:CH

cabinet-sr.ch

Maison blanche

Chemin de Pouillerel 12
2300 La Chaux-de-Fonds
www.maisonblanche.ch

Musée des beaux-arts

Rue des Musées 33
2300 La Chaux-de-Fonds
www.mbac.ch

Quartier Général

Les anciens abattoirs
Rue du Commerce 122
2300 La Chaux-de-Fonds
www.q-g.ch

Théâtre populaire romand – Centre neuchâtelois des arts vivants

Beau-Site 30
2300 La Chaux-de-Fonds
www.tpr.ch

Le Locle

MBAL Musée des beaux-arts

Marie-Anne-Calame 6
2400 Le Locle
www.mbal.ch

Printemps Culturel



www.printempsculturel.ch

Neuchâtel

Archives de la vie ordinaire

Place Numa-Droz 3
2000 Neuchâtel
www.archivesdelavieordinaire.ch

Bibliothèque publique et universitaire

Place Numa-Droz 3
2000 Neuchâtel
www.bpun.unine.ch

Centre Dürrenmatt Neuchâtel

Pertuis-du-Sault 74
2000 Neuchâtel
www.cdn.ch

CIES – Centre International d'Étude du Sport

www.cies.ch

Festi'neuch

www.festineuch.ch

Festival de mai

www.festivaldemai.ch

La Lanterne Magique

www.magic-lantern.org

Laténium, parc et musée d'archéologie

www.latenium.ch

Musée d'art et d'histoire

Esplanade Léopold-Robert 1
2000 Neuchâtel
www.mahn.ch

NIFFF

www.niff.ch

Palais-Galerie

Rue des Saars 1
2000 Neuchâtel
www.palais-galerie.ch

Passion Cinéma

www.passioncinema.ch

Théâtre du Passage

Passage Maximilien-de-Meuron 4
2000 Neuchâtel
www.theatredupassage.ch

Université de Neuchâtel

Faculté des lettres et sciences humaines
Espace Louis-Agassiz 1
2000 Neuchâtel
www.unine.ch

www.facebook.com/printempsculturelneuchatel